

Mascotte et Pataud fêtent les rois

Nous étions début janvier. Le temps s'était radouci et la belle couche de neige immaculée qui recouvrait la cour de la ferme avait fondu, laissant la place à un mélange d'eau et de boue. Mascotte et Pataud n'aimaient pas du tout ce temps-là. Chaque fois qu'ils sortaient, ils revenaient avec les pattes toutes sales et toute mouillées et devaient refaire leur toilette. Ils s'étaient donc réfugiés à l'intérieur, d'autant plus qu'aujourd'hui, le temps était particulièrement maussade. Le ciel charriait de gros nuages noirs poussés par un fort vent du nord. De temps à autre, une averse venait frapper les vitres de la cuisine d'une pluie drue et glacée.

Depuis ce matin, Isabelle était aux fourneaux car nous étions dimanche et des amis étaient invités à déjeuner. Des odeurs appétissantes se répandaient dans toute la maison et chatouillaient les narines de nos deux compères. Mais, se rappelant leur nuit de Noël dans la grange, ils ne bronchèrent pas. Les invités arrivèrent et on passa à table. Lorsqu'on en fut au dessert, la maîtresse de maison apporta une magnifique galette toute dorée et encore fumante. Et on tira les rois. Comme il se doit, David attribua les parts. Ce fut Éric qui trouva la fève et on le coiffa d'une belle couronne. Bien entendu, Pataud et Mascotte avaient suivi la scène avec curiosité. La chatte, alléchée par l'odeur et n'y tenant plus, s'était discrètement glissée sous la table sans se faire remarquer. Elle s'y régala avec les miettes croustillantes. Décidément, il était délicieux, ce gâteau! Quelques instants plus tard, les invités se levèrent et prirent congé. Isabelle, Éric et les enfants les raccompagnèrent. Pataud dressa les oreilles et écouta pendant que Mascotte sortait prudemment de sa cachette.

« On n'entend plus rien » aboya le chien

« Non, je crois qu'il n'y a plus personne » lui répondit-elle

« Tu as vu, ils ont laissé le reste du gâteau sur la table »

« Oui, tu crois qu'on peut le prendre? »

« Allons y, ça ne se verra pas! Ils croiront qu'ils avaient tout mangé »

Aussitôt dit, aussitôt fait. D'un bond, la chatte sauta sur la table et le chien, debout sur les pattes arrière y posa les deux pattes avant et allongea le museau. Mais il ne parvenait pas à atteindre l'assiette. Alors, il s'allongea tant qu'il pouvait, réussit à attraper le plat, à le tirer vers lui età le faire tomber. Nos deux garnements finissaient leur festin lorsqu'ils entendirent la porte d'entrée claquer.

« Vite,vite, retournons à nos places et faisons semblant de dormir »

s'exclama Mascotte.

Les deux fautifs, sans s'apercevoir qu'ils avaient de la crème plein les babines, regagnèrent leurs coussins juste à temps, avant que la maîtresse de maison n'entre dans la pièce et ne découvre les dégâts

« Qu'est-ce qui s'est passé? Pataud! Mascotte! Venez voir un peu ici » s'écria Isabelle

Mais tout le monde dormait profondément

« Bien! Vous ne perdez rien pour attendre » ajouta-t-elle

La fin de l'après-midi se passa tranquillement et l'heure du souper arriva. Nos deux compères, maintenant bien réveillés se dirigèrent vers leur gamelle respective. Elles étaient vides et Isabelle les attendait.

« Tiens, tiens, qu'est ce que vous avez dans vos moustaches? Tout à l'heure, vous n'auriez pas manger le reste du gâteau, par hasard? » leur dit-elle d'un air narquois.

« et bien, ça suffit pour ce soir. Vous attendrez demain matin! Maintenant, dehors! »

Elle ouvrit la porte et les fit sortir, tous penauds. La nuit leur parut interminable car ils avaient froidet ils avaient faim. Cela va-t-il leur servir de leçon? Pas sûr

